

Québec français



Gérard Bessette 1920-2005

Aurélien Boivin

Number 139, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51258ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boivin, A. (2005). Gérard Bessette 1920-2005. *Québec français*, (139), 4–4.

Gérard Bessette

1920-2005

>>> AURÉLIEN BOIVIN



Le libraire marque une date dans l'histoire littéraire du Québec et Hervé Jodoin, son libraire anticonformiste, peut être considéré comme l'un des premiers contestataires de la société cléricale. Son passage à Saint-Joachim, à la librairie Chicoine, laisse des traces, surtout qu'il a vendu sous le manteau à un jeune étudiant boutonéux *L'essai sur les mœurs* du méchant Voltaire, un auteur alors à l'Index.



La littérature québécoise vient de perdre l'un de ses plus talentueux écrivains avec le décès de Gérard Bessette survenu à Kingston, le 21 février dernier, des suites d'une longue maladie. Il allait avoir 85 ans le 25 du même mois. Né à Sabrevois dans le comté d'Iberville, Gérard Bessette a obtenu un doctorat ès lettres de l'Université de Montréal en 1950 avec une thèse sur *Les images en poésie canadienne-française*, publiée en 1960. D'abord professeur de français à la University of Saskatchewan (1948-1950), puis à la Duquesne University de Pittsburgh (1951-1957) et au Royal Military College de Kingston, il entre à titre de professeur de littératures française et québécoise à la Queen University de cette même ville en 1961, où il terminera sa carrière en 1979. Il fut mon professeur de littérature québécoise, à l'Université Laval, en 1966-1967, à titre de professeur invité où il donne des cours (sur Émile Nelligan et sur Yves Thériault) inspirés de la psychocritique dont il devient vite un spécialiste.

Il entreprend sa carrière d'écrivain avec une pièce de théâtre, *Hasard*, qu'il écrit alors qu'il est encore étudiant, pièce avec laquelle il remporte le premier prix au Concours organisé par le Montreal Repertory Theatre, en 1940. En 1947, il mérite le prix du Concours littéraire de la Province de Québec avec un recueil intitulé *Le coureur et autres poèmes*. C'est avec *La bagarre*, un roman publié en 1958, qui met en scène des jeunes qui s'interrogent sur leur sort, et, surtout avec *Le libraire*, publié en 1960, en pleine Révolution tranquille, qu'il est remarqué par la critique. Ce roman marque, en effet, une date dans l'histoire littéraire du Québec et Hervé Jodoin, son libraire anticonformiste, peut être considéré comme l'un des premiers contestataires de la société cléricale. Son passage à Saint-Joachim, à la librairie Chicoine, laisse des traces, surtout qu'il a vendu sous le manteau à un jeune étudiant boutonéux *L'essai sur les mœurs* du méchant Voltaire, un auteur alors à l'Index. Il se paie, on s'en rappellera, la tête du curé, puis celle de son patron en concluant avec profit une entente secrète pour débarrasser les livres du capharnaüm, en gardant l'argent de la transaction, convaincu que Chicoine ne pourra le dénoncer à moins de se dénoncer lui-même. Jodoin, qui se dit fort peu intelligent, l'est pourtant et oppose sa parole à la Parole, ce qui contribue à la transformation des idées dans le petit village qui, après son passage, ne sera sans doute plus jamais le même. Par la suite, Bessette, qui a pratiqué tous les genres, publie encore des romans, *Les pédagogues* (1961), *L'incubation* (1965), dont certains comme *Le cycle* (1971) et, surtout, *Le semestre* (1979), lui permettent de régler ses comptes avec certains collègues ou spécialistes de la littérature québécoise. Dans *Les dires d'Omer Marin* (1985) et *Mes romans et moi* (1979), il se met en scène et raconte sa carrière, pour le moins mouvementée et, parfois même, contestée. On lui doit encore une *Histoire de la littérature canadienne-française par les textes* (1968), un essai remarqué au moment de sa parution, *Une littérature en ébullition* (1968), une étude, *Trois romanciers québécois*, (1973), consacrée à Gabrielle Roy, Yves Thériault et Victor-Lévy Beaulieu, et une anthologie des meilleurs textes d'Albert Laberge, dont il a contribué à rappeler la mémoire.

Dans ses œuvres, Gérard Bessette, un écrivain réaliste, mais résolument moderne, tant dans le choix des thèmes que dans l'écriture, s'est sans cesse préoccupé des problèmes de la société et des conflits qui opposent les individus à la collectivité. Sa disparition laisse un grand vide, mais, heureusement, son œuvre lui survit, qui lui a valu l'obtention de plusieurs prix et distinctions, dont le prix David, l'un des plus prestigieux prix du Québec, qui lui est remis pour l'ensemble de son œuvre en 1980 et, à deux reprises, le prix du Gouverneur général, en 1965 pour *L'incubation* et en 1972 pour *Le cycle*. Il était aussi membre de la Société royale du Canada depuis 1966 et membre honoraire de l'Union des écrivains et des écrivains québécois.